

Situation nationale des milieux aquatiques Début février 2006

Globalement, les débits des cours d'eau sont inférieurs voir très inférieurs à la normal saisonnière. En raison des déficits pluviométriques de la fin d'année 2005, les assecs de certains cours d'eau apparus à l'occasion de l'étiage 2005 ne se sont pas résorbés depuis, notamment dans l'ouest et le nord-est de la France.

Dans ces régions, certaines Brigades du Conseil Supérieur de la Pêche sont mobilisées pour surveiller l'évolution des conditions des milieux aquatiques.

Hormis sur les zones d'assecs, les températures encore basses ont permis de préserver le fonctionnement biologique des cours d'eau. Il convient cependant de souligner trois points remarquables, significatifs de la situation :

- Il semble que la reproduction des salmonidés, qui à lieu normalement dans les petits cours d'eau (en amont des rivières), sera médiocre cet hivers 2005/2006. Les faibles débits entraînent en effet, d'une part des difficultés de migration des géniteurs vers l'amont, en transformant les petits seuils en d'autant d'obstacles difficilement franchissables et d'autre part la réduction, par exondation (mise hors d'eau), des aires favorables à la fraie (les frayères). Cette situation défavorable a de plus été accentuée par le déficit de crues qu'ont connues les cours d'eau durant l'hivers. Ces crues, lorsqu'elles ont lieu avant la reproduction, favorisent son bon déroulement, en décolmatant les frayères, c'est à dire en les « nettoyant » des sédiments et des algues, éléments néfastes au développement des pontes.
- Les faibles débits, en limitant la capacité de dilution des cours d'eau, les rendent plus sensibles aux polluants. Cette sensibilité accrue a pu être constatée à l'occasion de plusieurs pollutions.
- La présence inhabituelle d'amas de végétaux, en cours de dégradation biologique, a été constatée sur différents cours d'eau. Ces amas se sont vraisemblablement constitués en raison du maintien des faibles débits dans les cours d'eau durant l'hivers. La décomposition de cette matière organique

peut provoquer des déficits d'oxygènes pouvant conduire à des dysfonctionnements locaux.

En conclusion, il apparaît que, si la pluviométrie des prochains mois ne permet pas de retrouver avant le printemps, des niveaux d'eau satisfaisant dans les cours d'eau et les nappes qui leurs sont liées, le fonctionnement des milieux aquatiques sera fortement perturbé durant l'été.